

Discours Cristal

Délégation Rhône Alpes - 1^{er} décembre 2023

Merci au CNRS pour cette récompense. Nous sommes 10 ici mais nous comprenons cette distinction comme une reconnaissance du travail de tous les membres passés et présents de EcoInfo, quel que soit leur statut. Notamment, certaines et certains ingénieurs qui ont quitté maintenant le collectif ont eu un rôle déterminant sur le EcoInfo d'aujourd'hui. Nous leur devons beaucoup. (Nous souhaitons notamment citer ici : Eric Drezet, Carole Charbuillet, Jonathan Schaeffer et Romaric David). Et il y en a d'autres. Merci à elles et à eux.

Bien sûr, le soutien institutionnel a aussi été essentiel. Merci à CNRS écologie et environnement qui nous a soutenu et qui a cru en nous lorsque nous étions encore embryonnaires, et à CNRS sciences informatiques qui a transformé l'essai. Enfin, merci à nos directrices à nos directeurs qui nous ont accordé du temps, alors que ça n'était pas évident merci à nos partenaires qui nous font confiance et merci à nos familles pour leur soutien dans nos actions un peu exotiques

S'il est important de ne pas bouder son plaisir et d'apprécier à sa juste valeur la reconnaissance que vous nous donnez aujourd'hui, nous aimerions aussi profiter de cette tribune pour rappeler que la situation environnementale nécessite beaucoup plus que des récompenses.

Comme nous le montrons depuis plus de 15 ans, le numérique a ses propres impacts environnementaux.

Il est d'ailleurs assez emblématique du gaspillage dans nos sociétés occidentales : déchets, usages éphémères, obsolescence, avec toutes les conséquences que l'on connaît en termes de pollutions, de réchauffement climatique, d'épuisement de ressources non renouvelables, de destruction de la biodiversité et d'impacts sociaux.

Même si on peut lui reconnaître des bénéfices, le numérique est aussi un facteur aggravant des impacts des autres secteurs, en participant aux gains d'efficacité autant dans la production que dans la consommation.

En l'absence de découplage et avec l'addition des effets rebond, les dégâts, à l'échelle de la planète sont ainsi démultipliés. Clairement, l'accélération n'est pas la solution.

Nous devons donc faire infiniment plus que de couper notre caméra lorsque nous faisons de la visio, regarder les vidéos en basse résolution ou jeter les fichiers inutiles.

Nous devons faire plus que de garder nos équipements plus longtemps, éteindre nos ordinateurs ou optimiser l'efficacité de nos data-centres.

Tout cela est important et il faut le faire, mais là n'est pas l'enjeu.

Les enjeux auxquels nous sommes confrontés nécessitent une approche systémique et transdisciplinaire. Ces enjeux nécessitent de sortir des analyses en silo.

Il nous faut repenser collectivement les besoins nécessaires et suffisants à satisfaire.

Il nous faut repenser collectivement notre rapport à la nature et aux autres.

Il s'agit de stopper cette croissance sans limites.

Il s'agit de réduire les inégalités tout autant que les impacts.

Il s'agit de penser nos systèmes dans un monde en dégradation.

Loin d'un retour à la bougie des Amish, nous prôtons un numérique sobre, un numérique qui aura probablement un rôle à jouer pour faire face à la crise écologique, à condition de s'assurer que le remède ne soit pas pire que le mal.

Les transformations à engager sont considérables et dépassent très largement le champ d'action d'EcoInfo. Au delà de l'engagement de chacun, de chacune, comme humain, citoyen et professionnel, elles demandent l'engagement et la mobilisation de collectifs unis et forts.

Nous sommes fiers d'appartenir au monde de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Nous voudrions également être fiers de participer à la fabrique d'une transition juste pour un monde vivant, où nos enfants, leurs enfants, et leurs arrière petits enfants, pourront, en bonne santé, continuer à s'émerveiller devant l'extraordinaire résilience de la nature.